

## Séance du 20 Septembre 1944

Présidence de M. MOURICHON, vice-président.

*Excusés* : MM. Robiquet, de Bayser.

*Membres présents* : 45.

Le Président évoque avec émotion les heures inoubliables de la délivrance de Compiègne, le 1<sup>er</sup> septembre dernier, par les troupes américaines.

Il se félicite de la reprise normale de nos réunions, dans la salle du Conseil municipal, après de longs mois d'oppression, de censure allemande et de dépendance de la Feldkommandantur de Beauvais, puis il adresse à tous nos collègues cet appel : ramasser pour les archives de la Société tous les papiers d'origine allemande, affiches, ordres divers ainsi que les journaux clandestins, tracts, journaux de la libération, documents photographiques sur l'occupation ennemie, les bombardements, etc.

Tous ces documents auront plus tard un grand intérêt pour notre histoire régionale, aussi le Président conclut-il son exposé en disant à ses collègues : « Soyez les auxiliaires des historiens ».

*Présentations* : M. Toupet, ancien agriculteur, 14, rue de Clermont à Compiègne, présenté par MM. Tenaillon et Philippot.

— Mme Douy, 47 bis, rue Saint-Lazare à Compiègne, présentée par MM. Tenaillon et Fontaine.

*Communications* : M. L. C. BARRÉ parle de Crépy-en-Valois avant la période communale et des éléments constitutifs de la ville.

Au début de l'époque féodale, la position de Crépy était déjà fortifiée. Un nouveau château-fort fut construit, vers l'an 1000, par Gauthier II comte de Valois. Au centre du Castrum, la cour Randon. Le donjon fut démembré du château, vers 1050, en faveur d'un cadet de la branche Crépy-Nanteuil.

Auprès du château se trouvait le bourg, complétant le système défensif de la forteresse et auquel on accédait par quatre portes : porte des prés, porte Sainte-Agathe, porte aux tripiers, porte de Compiègne.

Dans le courant du XII<sup>e</sup> siècle — vers 1170 — se constitue en dehors du bourg un quartier de commerce ; deux portes fortifiées furent aménagées dans la nouvelle muraille. Une église fut édiflée hors les murs de Crépy. C'est la collégiale de Saint-Thomas de Canterbury ; auprès d'elle, la paroisse de Saint-Thomas distincte de celle de Saint-Denis. Une autre paroisse

fut créée au pied du donjon dans le val Saint-Agathe.

Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, l'unité administrative n'existe pas encore mais vers 1180, la ville étant construite, Crépy va obtenir ses libertés communales.

— M. MESTRE raconte l'histoire de l'ermite du Mont-Saint-Marc, René Va, dont il est fait mention dans de nombreuses publications. Il signale que l'obituaire de Saint-Corneille, où l'ermite fut inhumé, lui consacre un long article nécrologique qui suffirait à lui seul à perpétuer la mémoire de ce vrai serviteur de Dieu, « mort en odeur de sainteté ».

— M. MERMET continue la lecture de son étude sur l'Assemblée départementale de Senlis qui comptait douze représentants du Tiers-Etat.

— M. Louis DESMAREST évoque le Compiègne de 1883 dont se souviennent encore un certain nombre de nos collègues. Que de modifications ont été apportées à la topographie de notre ville depuis cette époque ! C'est un des chapitres de notre histoire locale que notre collègue a effleuré.

---

### EXCURSION du 30 Septembre 1944

Visite des remparts de la ville.

Le rendez-vous était fixé à 14 h. 30 au Beauregard (ancien hôtel du comte de Songeons). Une cinquantaine de personnes participaient à la réunion.

Successivement, MM. Mestre, Mourichon, Muller et Bitterlin évoquent le passé d'un secteur de ces remparts dont la physiologie a été quelque peu modifiée depuis un siècle.

---

### Séance du 20 Octobre 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

La séance est ouverte à 14 h. 30 dans le salon des Aides de Camp, au château.

*Excusée* : Mme Vacherand.

*Membres présents* : 51.

*Nécrologie* : Le Président fait part du décès de M. Maurice Harbulot, survenu le 11 octobre dernier.

« Avant d'être des nôtres, il fut le collaborateur de Léon Say, qui lui avait confié la rédaction de plusieurs articles du Dictionnaire d'économie politique. Nommé inspecteur à la Compagnie du Nord, la qualité de ses rapports lui valut d'être désigné,